

EL TARF

Le calvaire des habitants de la ZAC de Sidi Belgacem

Face aux promesses non tenues du P/APC de la commune d'El Tarf ainsi que celles des responsables de la Duac (Direction de l'urbanisme, de l'architecture et de la construction), une vingtaine de familles, habitant l'ancienne ZAC (zone d'activité commerciale) de Sidi Belgacem, transformée en cité résidentielle, sise derrière le groupement de wilaya de la Gendarmerie nationale, ont adressé aux hautes autorités du pays une doléance pour dénoncer la passivité manifeste et indifférente des responsables locaux quant à une prise en charge et à la résolution de leurs multiples problèmes de vie subis au quotidien.

Dans la pétition en question, les citoyens indiquent que leur cité, se trouvant à deux kilomètres du chef-lieu de wilaya, est dépourvue, respectivement, d'un réseau d'assai-

nissement, d'un réseau d'AEP, de routes, de trottoirs et d'éclairage public. En somme, les citoyens vivent, encore, à l'âge de pierre. «Nous avons eu des promesses

depuis l'ex-wali, en vain. Les responsables actuels ont adopté, dans leur sillage, le même langage des promesses non concrétisées, alors que la Direction de la Duac dispose de dizaines de milliards non mobilisés destinés aux projets de l'amélioration urbaine.

L'attention des autorités est exclusivement axée sur le boulevard principal de la ville, à dessein. C'est l'image qui prédomine sur le fond», ont affirmé des représentants de la cité en question et d'ajouter avec dérision mêlée d'une rage à peine contenue que «le maire de la commune est aux abonnés absents. C'est un élu qui ne

s'occupe que de ses intérêts particuliers. Nos problèmes, sans bénéfice aucun à tirer, sont des pacoilles pour cet édile».

D'obédience RND, le maire ne sera pas reconduit, nous ont affirmé avec détermination et dépit des responsables du bureau de wilaya du parti d'Ouyahia. «Nous nous excusons à plates coutures et sincèrement devant les citoyens de la ville d'El Tarf et nous nous engageons à ne pas répéter de tels choix qui se sont avérés préjudiciables et pour notre formation politique et pour les citoyens de cette commune, chef-lieu de wilaya de surcroît».

Daoud Allam

SÛRETÉ DE WILAYA DE TIPASA

Un dispositif spécial Ramadhan mis en place

La cellule de communication de la police de Tipasa a rendu public, récemment, un communiqué faisant état de la mise en place d'un important dispositif sécuritaire, lors de ce mois de Ramadhan.

A ce titre, nous avons appris que plus de 2 200 policiers de différents grades ont été mobilisés au cours de ce mois sacré du Ramadhan. Il a été indiqué par ailleurs que le dispositif de sécurité instauré par la sécurité de la wilaya de Tipasa comprend un certain nombre de mesures de sécurité et de prévention, ayant mobilisé d'importantes ressources matérielles et

humaines afin d'assurer une couverture complète et efficace de sécurité en vue de la protection des personnes et des biens publics et privés, et assurer ainsi la sécurité et la tranquillité publique et la sérénité des citoyens tout au long de ce mois sacré.

A cet effet, selon ce communiqué, il a été créé des patrouilles pédestres et des escadrons nocturnes, chargés de surveiller les situations suspectes ou dangereuses qui prévalent de nuit et de jour dans les rues des villes de la wilaya de Tipasa, sécuriser les per-

sonnes, les routes et les lieux publics, et intervenir si nécessaire à la demande des citoyens. Les équipes dédiées à des interventions rapides sont destinées à assurer une quiétude et une sérénité au niveau des places, en particulier au niveau des marchés où il y a une grande affluence citoyenne ainsi que dans les lieux les plus fréquentés à grande densité lors de certaines heures de pointe de la journée. Tout en tenant compte de la lutte contre le trafic de drogue, la violence et la criminalité grâce à l'intensification des contrôles en vue d'assurer une meilleure fluidité de la circulation dans les rues et les quartiers, surtout avant et après le «Shour» et avec le renforcement d'une présence sur les routes

urbaines des forces de police coïncidant notamment avec les diverses activités de voisinage portant sur la régulation préventive de la circulation où les conducteurs d'automobiles et de motos doivent se conformer au respect du code de la route. A assurer également la sécurisation des lieux de culte et des mosquées, en particulier lors des prières de «Tarawih», ainsi que pendant les veillées nocturnes lors des diverses manifestations sportives, culturelles et artistiques.

Dans certains cas, il a été imposé des barrages d'accès aux entrées et sorties des villes tout en supervisant et contrôlant les véhicules et les personnes suspectes.

Houari Larbi

NAÂMA

127 permis de conduire retirés durant le mois de mai 2016

Dans un bilan de la sécurité routière du mois de mai 2016 en milieu urbain, rendu public par la Sûreté de wilaya de Naâma, l'on dénombre 1 mort et 13 blessés dans 10 accidents de la route.

Ces accidents sont généralement causés par le non-respect du code de la route (refus de priorité, excès de vitesse et autres). Par ailleurs, 127 permis de conduire ont été retirés et 54 automobilistes ont été interceptés par le radar pour excès de vitesse,

alors que 460 P-V ont été établis pour différentes infractions, notamment le transport illégal de personnes et de marchandises, alors que plusieurs motocyclistes ont été verbalisés pour bruit excessif d'échappement.

Notons que les éléments de la

Sûreté de wilaya mènent, durant cette période de jeûne et de grandes canicules, des campagnes de sensibilisation et de prévention à l'effet d'appeler les automobilistes à la prudence, alors que le N° Vert 1548 et le 17 «Police-Secours» demeurent au service des populations et de leurs biens, conclut le communiqué de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya de Naâma.

B. Henine

BRÈVES DE BÉJAÏA

Crime crapuleux à Seddouk

Le corps dénudé d'un jeune homme de 21 ans, signalé disparu par sa famille depuis trois jours, a été retrouvé, décapité, par les citoyens dans un champ dans la localité de Seddouk dans la matinée de vendredi dernier.

La nouvelle s'est répandue telle une traînée de poudre dans la région, notamment après que la victime eut été retrouvée sans tête. Aussitôt alertés, les enquêteurs de la Gendarmerie nationale se sont immédiatement rendus sur place pour les premières constatations avant d'entamer les recherches pour retrouver la partie supérieure du corps, qui a nécessité, selon nos informations, d'intenses moyens humains et matériels.

La police scientifique de la gendarmerie a été dépêchée sur les lieux aux côtés des éléments de la Protection civile appuyés par un chien renifleur aux fins de recherches qui ont duré plusieurs heures avant que la partie du corps ne soit retrouvée un kilomètre plus loin, enterrée.

L'auteur présumé du crime qui ne serait qu'un ami de la victime a été appréhendé dans un temps record par les enquêteurs de la Gendarmerie nationale, en attendant de connaître les circonstances de ce crime abominable.

Kamel Gaci

Le maire de Tinebdar s'insurge

Braham Bennadji, maire de Tinebdar, n'y est pas allé avec le dos de la cuillère pour fustiger la Direction de l'action sociale de Béjaïa pour avoir privé du couffin de Ramadhan les nécessiteux de la commune. «La DAS n'est pas à son premier fait du genre, étant donné que même les programmes de Blanche Algérie et Tup-Himo sont octroyés généralement aux riches au détriment des pauvres de la wilaya. La commune de Tinebdar par la voix de son maire tient à dénoncer ces privations qui n'ont pas épargné même de simples couffins de Ramadhan. Après l'austérité dans les projets de développement pour notre région, aujourd'hui, ce sont les nécessiteux qui sont lésés. Que nous réserve-t-on pour l'avenir, quand un Etat n'arrive pas à garantir un couffin pour une commune totalement déshéritée ?», s'interroge le maire Bennadji dans une déclaration transmise à notre rédaction.

K. G.

EXAMEN DE 5^e ANNÉE PRIMAIRE

92, 91% de réussite à Tizi-Ouzou

A Tizi-Ouzou, le total des élèves admis à l'examen terminal du cycle de l'enseignement primaire est de 14 238, soit un taux de 92,91%. Un taux qui augmentera à 96,72% après le rachat de 585 élèves, faisant ainsi le nombre d'élèves qui accèderont en classe de première année moyenne à 14 822 sur un total de 15 324 à subir les épreuves de l'examen sur un ensemble de 153 74 d'élèves inscrits. 281 est le nombre des établissements scolaires à avoir obtenu 100% de réussite, alors qu'ils sont 36 élèves à obtenir leur examen avec une note globale de 10 sur 10.

S. A. M.

SIDI-BEL-ABBÈS

Un taux de 94,97% de réussite aux épreuves de 5^e

Dans la journée de vendredi dernier, la Direction de l'éducation a rendu publics les résultats des épreuves d'entrée en 5^e année. Sidi-Bel-Abbès a obtenu un taux de 84,52% de réussite avec 10 316 admis qui passera à 94,97% à l'issue de l'opération de rachat. Ainsi, quelque 1 620 candidats auront

décroché leur examen sur les 12 205 qui ont subi les épreuves de mai 2016. 7 candidats ont obtenu une moyenne de 10 sur 10. 63 établissements ont vu l'ensemble de leurs élèves réussir, soit 100% de réussite : 878 candidats reçus ont obtenu 9,9 sur 10. 2 868 ont obtenu entre 7 et 7,9 et 1 503 entre 5 et 5,9.

A. M.

Le criquet en phase larvaire infeste les champs du sud

Depuis près de deux mois, la station régionale de lutte contre les fléaux de l'agriculture est au chevet des cultures céréalières des localités du sud de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès qui sont infestées par le criquet marocain en phase larvaire.

Ce sont près de 1 300 ha dans la localité de Marhoum et Oued Taourira, qui ont été envahis par le criquet marocain et qui font actuellement l'objet d'une

opération de désinfestation par les professionnels de l'agriculture qui font tout pour endiguer la contamination d'autres champs.

Pour rappel, le criquet pèlerin et marocain présente souvent une menace pour les céréales de cette région et les moyens humains et matériels déployés ont pu éviter des catastrophes certaines sur la qualité du rendement céréalier.

A. M.

ORAN

Saisie de 34 tonnes de produits périmés en quatre jours seulement

Enfin, rien ne stoppera la triche, la fraude et la course vers le gain facile même au détriment de la santé d'autrui. Encore moins durant le mois de piété censé faire régner l'honnêteté.

En seulement quatre jours, la Direction régionale du commerce à Oran a saisi près de 34 tonnes de produits périmés et autres non conformes aux règles d'hygiène alimentaire.

Des contrôles qui ont permis aux différentes brigades de procéder à la fermeture de 14 commerces et de dresser 277 P-V. La valeur de la marchandise saisie est estimée à 274 millions de dinars.

Le plus inquiétant, c'est bien ce chiffre de 34 tonnes en 4 jours seulement du mois de Ramadhan, qu'en sera-t-il d'ici la fin du jeûne ? Espérons que ces contrôles resserreront l'étau sur ces commerçants sans scrupule, et pourront en dissuader d'autres.

A. B.